COUP D'OEIL SUR LES TRADUCTIONS EN ROUMAIN DE L'OEUVRE BALZACIENNE AU XIX^{e} SIÈCLE

Dana-Mihaela BEREHOLSCHI
Université « Ştefan cel Mare », Suceava, Roumanie
danabereholschi@yahoo.fr

Abstract : Balzac's novels were firstly known by the Romanian nobelmen and intellectuels through the original texts, before being translated in Romania. This article presents Balzac's Romanian versions made in the XIXth century.

Keywords : attempt of translation, imitation, adaptation, text editing, fragmentary translation.

Pendant la quatrième décennie du siècle passé, quand Balzac avait déjà commencé à rédiger sa *Comédie Humaine,* les boyards et les intellectuels roumains les plus cultivés, bons connaisseurs de la langue française, entrent en contact avec son œuvre, directement en original. C'est grâce soit à leurs voyages entrepris en France, aux études faites à Paris, soit à l'accès direct aux livres français en version originale, importés de France par les libraires de Bucarest ou de Jassy, et souvent soumis à la censure.

Le fait que Balzac était déjà connu en Roumanie est prouvé, entre autres, par les notes de voyages de l'ancien médecin du tzar russe Alexandre I^{er}, Ignatiu Weinberg, publiées et traduites par Bogdan–Duică en 1840 à Jassy dans la revue *Europa. Chronik der gebildeten Welt*, sous le titre *Iaşii în vara anului 1840.*[1] A côté de cela nous pouvons ajouter les souvenirs d'Alecu Russo, *Iaşii şi locuitorii lui in 1840.*[2]

Radu Rosetti, dans son ouvrage *Despre censura in Modova,*[3]*,* montre que dans les factures des livres commandés en France et

[1] *Convorbiri literare [Discussions littéraires],* année 58, sept. 1926, pp.650-651.
[2] RUSSO, Alecu*, « Iaşii si locuitorii lui in 1840 (fragmente) [Jassy et ses habitants en 1840 (fragments)*] in *Scrieri alese [Écrits spéciaux],* Bucarest, Ed. Albatros, 1970, Collection « Lyceum », no. 93, p. 312.
[3] ROSETTI, Radu, *Despre censura in Moldova [De la censure en Moldavie]* in *Analele Academiei Române.*
[Les Annales de l'Académie Roumaine], série II, tome XXIX, 1906-1907, appendice I, 14, 15, 18.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

contenues dans les caisses de J.B et WDNSS, signées en 1833 par le libraire D. Bogusz de Jassy, figurent parmi les titres appartenant à des écrivains du XVII[e] siècle, XVIII[e] siècle et même à des écrivains contemporains tels Hugo, Lamartine, Béranger etc., les *Contes philosophiques, les Contes drolatiques, les Scènes de la vie militaire* (le plus probable le roman *Les Chouans)* et *Histoires des Treize* (*Ferragus, La Duchesse de Langeais* et *La Fille aux yeux d'or*) de Balzac. Les livres seront soumis à la censure à Jassy, tout comme les onze romans de Balzac, sans titre, de la librairie d'Heinrich Hemschieg.[4] Dans la capitale de la Moldavie, les listes des romans balzaciens mis en vente par les libraires sont de plus en plus longues.

À Bucarest les cabinets de lecture, les librairies et les bibliothèques sont aussi nombreux et encore plus riches en livres portant la signature de Balzac, attestant le rythme rapide de la pénétration des romans balzaciens dans les Pays Roumains.

Au cours du XIX[e] siècle Balzac est, paradoxalement, plutôt lu que traduit, fait prouvé par les rares essais de traduction faits entre 1836 et 1852. Entre 1852 et 1891, quand l'oeuvre balzacienne commence à entrer dans le circuit littéraire par la voie des traductions, peu nombreux sont ceux qui osent traduire de courts fragments publiés dans la presse littéraire du temps de Bucarest, de Jassy ou des villes de province.

Maîtrisant très bien la langue et la littérature françaises, Ion Heliade Rădulescu – qui traduit, imite et adapte les oeuvres des écrivains de marque de la littérature française, remplissant pendant dix ans les pages du *Courrier des deux sexes,* semble être, selon toutes les apparences, le premier traducteur de Balzac chez nous.

Il publie à Bucarest, dans le journal littéraire *Currier de ambe sexe [Le courrier des deux sexes]*, Période I (1836-1838), des fragments du roman *Le Lys dans la Vallée* (traduit entièrement pour la première fois en 1923) – pour mieux dire une imitation de certains fragments du roman-, et dans le même périodique, Période IV (1842-1844) des fragments tirés du roman *Physiologie du mariage* (traduit entièrement en 1927).

Le roman *Le Lys dans la vallée*, publié déjà partiellement par Balzac en deux parties dans les pages de la *Revue de Paris* de Buloz, le 22 novembre et le 27 décembre 1835 et paru en volume le 1er juin 1836 chez Werdet, devient le centre d'intérêt de Heliade Rădulescu. En vue de l'éducation des lecteurs et notamment de la jeunesse, l'écrivain–traducteur fait paraître dans les pages du périodique mentionné, rédigé et édité par lui–même en alphabet de transition, où les caractères

[4] *Idem*, appendice I, 19.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

cyriliques et latins se combinent, un fragment traduit du roman *Le Lys dans la Vallée*, intitulé *Scrisoare a unuĭ tata kătre fiiul săŭ [Lettre d'un père adressée à son fils],* qui n'est rien d'autre que la lettre d'Henriette de Mortsauf adressée à Félix de Vandenesse, modifiée pour des raisons de morale et idéologiques. Il fait des suppressions, même des intercalations entre les paragraphes du fragment, des considérations propres sur le rôle du citoyen patriote dans le progrès national et social des Pays Roumains. Dans la même série de la revue paraîtra aussi un deuxième fragment du même roman, sous le titre *O manie [Une manie]*.

Entre 1862 et 1864 Heliade va rééditer, avec quelques modifications, les 24 numéros contenus dans les cinq Périodes et parus entre 1837 et 1847, les deux fragments traduits du roman balzacien mentionné étant aussi repris.

Quelques années plus tard le même traducteur, fort influencé par la mode des « physiologies » publie dans la quatrième série du même périodique quelques fragments du célèbre roman *Physiologie du mariage* : *Pensionatele [Des Pensionnats], Fasile casatoriei [De la lune de miel], Quelle d'ântâiu symptome [Des premiers symptômes], Vama [De la Douane]*. Malgré les suppressions faites par le traducteur (l'omission des paragraphes où le romancier parlait de l'éducation des femmes ou des bases du mariage conclu pour l'intérêt matériel), la traduction de ce roman connaîtra dans les Pays Roumains un succès notable. La mode des physiologies va influencer directement les écrivains de l'époque, tels Mihail Kogălniceanu ou Costache Negruzzi, qui écrivent selon le modèle balzacien les physiologies roumaines : *Fisiologia provițialului [Physiologie du provincial]* (Negruzzi,1840), *Fisiologia provincialului în Iaşi [Physiologie du provincial à Jassy]* (Kogălniceanu, 1844).

D'ailleurs Kogălniceanu - personnalité marquante de la culture roumaine du XIX^{e} siècle, qui maîtrise parfaitement le français -, même s'il se dresse dans le programme *Dacia Literară [La Dacie littéraire]* contre les traductions « qui ne constituent pas une littérature »[5] et encourage la réalisation des compositions originales-, traduira quelques fragments du roman balzacien *Physiologie du mariage*, publiés en 1845 dans la revue *Almanah de învăţătură şi petrecere [Almanach*

[5] KOGĂLNICEANU, Mihail, *« Introducţie [la „Dacia literară"] » [Introduction [à la Dacie littéraire]]* in *Scrieri alese [Ecritures spéciales],* édition soignée et préface par Dan Simonescu, [IIe édition], [III tirage], Bucarest , Editura de stat pentru literatură şi artă, Collection « Biblioteca pentru toţi » [Bibliothèque pour tous], 1958, p.166.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

d'enseignement et diveretissement] de Jassy, sous le titre *Bărbaţi, femei şi amorezi [Hommes, femmes et amoureux]*.

En 1852, sur la scène littéraire roumaine, le grand écuyer Costache Gane, tente la première traduction intégrale en volume du roman *La femme de trente ans*, publiée à Jassy et imprimée en alphabet slavon de transition à la Typographie Roumaino-Française, sous le titre *Scene din vieaţa privată sau Aceeaşi istorie [Scènes de la vie privée ou Même histoire],* en partant de l'original français publié par Balzac en 1834 chez Werdet et non pas la version remaniée et publiée par l'écrivain dans *La Comédie Humaine*. Comme le quatrième volume des *Scènes de la vie privée* avait souffert la modification du titre - *Même histoire -,* Gane l'emprunte pour l'ensemble du roman entier transposé en roumain, proposant comme sous titre - *Cunoscinţi despre obiceiurile din veacul al XIX-lea [Connaissances sur les coutumes du XIX*^{e} *siècle]*.

Cet essai peut être considéré à présent un exemple d'adaptation et de traduction infidèle, son traducteur opérant des modifications au niveau des titres des chapitres et même au niveau des noms des personnages principaux qui ne sont plus les mêmes dans tous les chapitres, en expliquant les raisons dans la *Notification [Incunosciinţare],* publiée sur la première couverture intérieure.

La version roumaine signée par Gane est divisée en six parties, comme il suit : *Première partie : Locul de convorbire [Une vue de Touraine]. Juna fată. Femeea. Declaraţiea. Revederea [Le Rendez-vous] ; Deuxième partie : Suferinţi necunoscute [Souffrances inconnues] ; Troisième partie : Fimeea di triizăci de ani [La Femme de trente ans] ; Quatrième partie : Bătaia lui Dumnezeu [Le Doigt de Dieu]. Bievrul [La Bièvre]. Valea Răpii [La Vallée du torrent]; Cinquième partie : Îmbile întîiniri [Les Deux Rencontres]. Farmecarea [La Fascination]. Căpitanul parisian [Le Capitaine parisien]. Invăţătura [Enseignement]; Sixième partie : Spălarea păcatului [L'Expiation]*.

La version finale du roman, l'édition Furne parue en 1842, révisée et modifiée (le nom des six chapitres subit des modifications, *Le Rendez-vous* devenant *Premières fautes, La Femme de trente ans –À trente ans, L'Excipiation –La Vieillesse d'une mère coupable*, et les sous-divisions sont supprimées), constituera pour les traducteurs du XX^{e} siècle (Aurelia Gheorghiu, 1913, I. Alecsandrescu-Dorna, 1914, Catrinel Mugur, 1937 et Haralambie Grămescu, 1971), le support pour de nouveaux essais de traduction, la meilleure version en roumain, republiée six fois par des maisons d'édition différentes, restant pourtant celle de Haralambie Grămescu.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

La traduction de Gane est assez « lourde », difficile à être relue de nos jours, d'autant plus qu'elle est publiée et imprimée en alphabet slavon de transition, un peu difficile pour un lecteur pas trop habitué avec ce genre de caractères et une langue qui garde encore les traits archaïques et populaires, combinés avec les particularités « savantes », la construction de la phrase étant pourtant modifiée sous l'influence de la syntaxe française.

Dans ses articles critiques concernant la traduction de l'oeuvre balzacienne, Angela Ion montre qu'entre la date de la parution de la traduction de C. Gane et l'an 1894 reste un immense vide, en remarquant que, même si le journal *România [La Roumanie]* annonce en 1857 la traduction du roman *L'Israélite*, il n'y a aucun exemplaire qui soit retrouvable[6].

Dans un article de Paul Cornea relatif aux traducteurs et aux traductions entre 1780 et 1860[7], nous remarquerons l'absence du nom de Balzac dans le classement des auteurs français les plus traduits en roumain.

Même si Paul Cornea et Angela Ion soulèvent la question de cette absence des traductions entre 1852 (l'année de la parution de la première version intégrale roumaine du roman *La Femme de trente ans,* comme nous l'avons déjà montré) et 1894 (la date de la parution du fragment tiré du livre *Petites misères de la vie conjugale)* nous pouvons signaler une inadvertance, en nous appuyant sur nos recherches personnelles et sur les données fournies par le Groupe de recherche dans la traduction et dans l'histoire de la traduction roumaine - ISTTRAROM -, fondé en 2005 sous la direction de Georgiana Lungu Badea. La liste des titres traduits pendant la seconde moitié du XIX[e] enregistrée dans le *Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989*[8] et dans une importante étude relative aux traductions roumaines du français[9], qui enrichit l'histoire de la traduction en

---

[6] ION, Angela, *« Balzac en Roumanie* » in *L'Année balzacienne* 1973 (dir.Jean Pommier et Pierre-Georges Castex), Paris, Editions Garnier Frères, 1973, p. 343.

[7] CORNEA, Paul, « *Traduceri şi traducători în prima jumătate a secolului al XIX-lea » [Traductions et traducteurs dans la première moitié du XIX[e] siècle]* in *De la Alecsandrescu la Emines*cu *[D'Alecsandrecu à Eminescu]***,** Bucarest**,** Editura pentru Literatură, 1966, pp.38-51.

[8] *Dicţionarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989 [Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989)],* (collectif), publié par l'Académie Roumaine, l'Institut de Linguistique et Histoire Littéraire « Sextil Puşcariu » de Cluj-Napoca, Bucarest, Editura Academiei Române, 2005, 866 p.

[9] LUNGU-BADEA, Georgiana (coord*.), Repertoriul traducerilor româneşti din limbile franceză, italiană, spaniolă (secolele al XVIII-lea şi al XIX-lea). Studii de*

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Roumanie, dont on a peu écrit si l'on compare avec le nombre d'études critiques relatives à l'histoire de la littérature, démontre que Balzac a été traduit pendant cette période, même avant 1895. Il est vrai que seulement quelques fragments publiés dans la presse du temps font la preuve de l'activité de traduction, mais cela montre l'intérêt des traducteurs pour le titan de la littérature française. Il est quand même à remarquer qu'il n'y a que de courts fragments traduits enregistrés, certaines données restant encore incomplètes car parfois le traducteur n'est pas identifié, parfois la revue/le journal.

Ainsi, en 1870 B.P.Hasdeu publie un très court fragment de *Gobseck*, avec des commentaires, intitulé *Evreulŭ în Balzac [Le Juif chez Balzac]* dans le journal qu'il coordonne, *Columna lui Traianu [La colonne de Trajan]* .

Chronologiquement, l'activité de traduction de l'oeuvre balzacienne continue en 1878, quand est enregistrée la traduction du conte *El Verdugo*, dans deux numéros consécutifs (no. 32, pp. 375-376; no. 33, pp. 386-387) de la revue *Albina Carpaţilor [L'Abeille des Carpates],* réalisée par I. P. (Iosif Popescu) et publiée à Sibiu. Entre 1878-1879 la même revue avait aussi acueilli la traduction de la nouvelle *Adieu,* sous le titre *Adio,* élaborée par le même Iosif Popescu, signée avec les mêmes initiales et publiée dans les pages des numéros 6-10 de la III^{e} année.

Le détail fourni par la liste de Georgiana Lungu–Badea, concernant la parution d'une traduction du conte *El Verdugo* dans le périodique *Naţiunea [La Nation],* IV, Bucarest, 1885, no. 999-1003 : *Foiţa „Naţiunei" [La Feuille de la « Nation »]*[10] est assez ambigu, car nous ne sommes pas sûre s'il s'agit de la même traduction signée par Iosif Popescu ou d'une autre.

La traduction de la nouvelle *Z. Marcas*, entreprise par le professeur, le journaliste et l'écrivain français Frédéric Damé et publiée en 1880 à Bucarest dans le journal *Românul [Le Roumain],* XXIV^{e} année, 7-8 avril-13 avril : *Foiţa „Românului" [La Feuille du « Roumain »],* est aussi enregistrée en 1883 dans un autre périodique publié dans la capitale roumaine, *Cimpoiul [Le Cornemuse],* II^{e} année, no.75-77, coordonnée par le même traducteur de Balzac.

---

istorie a traducerii (II)[Le répertoire des traductions roumaines du français, italien, espagnol (les XVIII^{e} et XIX^{e} siècles). Études d'histoire de la traduction (I)], Timişoara, Editura Universităţii de Vest, 2006, 418 p.

[10] LUNGU -BADEA, Georgiana (coord*.), op.cit. ,* p. 45.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Le roman *La femme abandonnée* est aussi à l'attention d'un traducteur en 1891, sous le titre *Femeia abandonată*[11], mais, malheureusement, ni le *Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989*, ni l'ouvrage de Georgiana-Lungu Badea n'offre d'autres détails.

La même année, 1891, paraît à Bucarest dans le périodique *Adevărul [La Vérité]* la traduction d'un conte sous le titre *Atenţiunile unei tinere femei [Les attentions d'une jeune femme],* III, no. 883, pp.2-3, mais le traducteur semble signer la traduction avec le pseudonyme Paul. Le journal *Românul [Le Roumain],* année XXXV, du 16 décembre 1891 publie aussi la traduction anonyme de l'esquisse *Debutul lui Dom Pedro ca souveran [Le début de Don Pédro en tant que souvérain]*.

L'année suivante, à Bucarest, dans les numéros 1861-2037 du journal libéral *Lupta [La Lutte],* année IX, propriété de George Panu, paraît aussi une version roumaine dont le traducteur reste inconnu, sous le titre *Războiul civil*[12] *[La Guerre civile],* puis en 1893, dans la même publication, année X, no. 2070, la traduction anonyme *Ambuscada [L'Embuscade]*.

La même préccupation pour la littérature française manifestera le journal conservateur *Ţara [Le Pays],* où paraissent trois courts essais de traduction anonymes publiés dans les numéros 68, 70 et 76 sous les titres *La pîndă [Le guet], Reamintiri [Souvenirs]* et *Mănuşile [Les gants]* étant signés en 1893 avec le pseudonyme Omega. Qui est le vrai traducteur ? Ce serait assez difficile de découvrir sa vraie identité d'autant plus que d'autres traductions de la littérature française, italienne et allemande sont aussi signées avec des pseudonymes. Nous sommes sûre qu'il faudrait chercher parmi les traducteurs qui ont collaboré avec le journal bucarestois : I. S. Spartali, N. Timiraş, Cincinat Pavelescu, Laura Vampa ou Radu D. Rosetti.

Pour la même année 1893 il est encore à mentionner un autre traducteur, Ieronim Bariţiu qui signe aussi des traductions sous le pseudonyme Camil B., *Din aforismele lui…[Des aphorismes de…]*[13], à Bucarest, dans les numéros 267, 269 et 274 du quotidien politique et littéraire *Independentul [L'Independent]*. Le même traducteur fera aussi paraître ses essais de transposition en roumain dans *Familia [La*

---

[11] *Dicţionarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989 [Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989]*, p.72.

[12] *Dicţionarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989 [Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989],* p. 76.

[13] LUNGU -BADEA, Georgiana (coord.*), op. cit. ,* p. 45.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Famille], année XXIX, no. 49-52 (1893) et année XXX (1894), no.1 - la revue de Iosif Vulcan, publiée à Oradea, qui contribue à la diffusion de la culture, à l'éducation nationale et à l'encouragement des jeunes talents littéraires. Le nom de Balzac figurera parmi les noms des autres écrivains français dont les œuvres mises en roumain paraîtront dans les pages de la *Famille* : Beaumarchais, Béranger, Corneille, Daudet, Dumas, France, Hugo, Labiche, Lamartine, Maupassant, Molière, Musset, Scribe, Zola, etc.

En 1894 le supplément mensuel du journal socialiste *Munca [Le Travail], Munca ştiinţifică şi literară [Le Travail scientifique et littéraire]*, paru entre le 26 février et le 16 octobre, publie, à côté d'autres traductions appartenant à Sienkiewicz, Tolstoi, Garsin, Turgheniev, Korolenko, Nekrasov, Björnson, Maupassant et même Byron, un fragment du livre balzacien *Petites Misères de la vie conjugale*.

L'année 1895 apporte deux nouveaux essais de traduction publiés à Bucarest : *Un ideal de d-şoară [Un idéal de démoiselle],* traduit par Fr. Justus et paru dans le deuxième numéro de *Lumina ilustrată [La lumière illustrée]* et *Prăvălia pisicii care joacă mingea [La Maison du Chat-qui-Pelote]*, signé par HAS et paru dans les premiers six numéros de la revue *Vatra [L'Âtre]*, périodique coordonné par I. L. Caragiale, I. Slavici et G. Coşbuc.

Sous le pseudonyme HAS il n'est pas difficile d'identifier une personnalité de marque des lettres roumaines à la fin du XIX^{e} siècle, le critique et le sociologue d'origine juive Henric Sanielevici (1875-1951), collaborateur et secrétaire de rédaction à des journaux bucarestois dans les pages desquels il fera paraître ses publications signées soit avec le pseudonyme HAS, comme nous l'avons déjà vu, soit avec celui de Hasan ou les initiales de son nom H. S.

Vers la fin du siècle, une importante maison d'édition roumaine, connue et appréciée dans le pays et même à l'étranger, Institutul de Editura Ralian si Ignat Samitca [l'Institut d'édition Ralian et Ignat Samitca] encourage l'activité littéraire des écrivains roumains et la publication des traductions du français. Grâce aux préoccupations de ses représentants, paraîtront, en 1895, la traduction intégrale de deux des nouvelles balzaciennes (*Facino Cane* et *La maison du Chat–qui – Pelote)* sous la plume du même critique H. Sanielevici, et en 1896 la première version en roumain du roman *Eugénie Grandet,* signée par C. Şăineanu, qui cache son nom sous le pseudonyme Marius.

Simple coïncidence ou non, la même année 1896 paraît à Bucarest la traduction anonyme de quelques fragments de la cellule–mère de la *Comédie Humaine*, sous le titre *Tata Goriot. Scene din viaţa pariziană*

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

au cours de plusieurs numéros de la Feuille du journal *Românul [Le Roumain]* (no. 318-322, 324, 327-329, 333-344, 346, 348-361, 363-371, 373-375, 377-379, 381-393, 395-398). Un an plus tard est signalée aussi la traduction de *Mercadet [Le Faiseur]* par A. Steuerman, sans qu'on sache le lieu et le périodique où elle paraît, mais aussi la première version en roumain des *Employés [Funcţionarii]*, dont le traducteur reste toujours inconnu, publiée dans la Feuille du périodique *Pressa [La Presse]* de Bucarest, no. 127-129,132, 134-136, 139,141, restée inachévée.

La lecture des traductions élaborées au cours du XIX^{e} siècle montre clairement qu'on traduisait très « librement », de sorte que, pas seulement à cause de la langue, qui était assez hésitante dans la première partie de l'époque, ces traductions modestes et sans éclat sont depuis longtemps non utilisables, passant inaperçues dans la grande vague de traductions parues au cours du XX^{e} siècle. Malgré cela, elles facilitent l'entrée de l'oeuvre balzacienne dans le grand circuit des valeurs universelles, en familiarisant et éduquant le public lecteur qui devient à travers le temps de plus en plus cultivé et raffiné. D'autre part, elles jouent un rôle aussi important dans le développement de la langue littéraire roumaine, vu le fait qu'elles paraissent au cours d'un siècle où on essayait d'établir les normes uniques supradialectale de la langue roumaine littéraire et de constituer son aspect moderne.

Bibliographie :

CORNEA, Paul (1966) : « *Traduceri şi traducători în prima jumătate a secolului al XIX-lea » [Traductions et traducteurs dans la première moitié du XIX^{e} siècle]* in *De la Alecsandrescu la Emines*cu *[D'Alecsandrecu à Eminescu]***,** Bucarest**,** Editura pentru Literatură, pp.38-51.

CREŢU, Stanuta, ŞUIU, Rodica (2002) : *Dicţionarul literaturii române de la origini până la 1900 [Dictionnaire de la littérature roumaine depuis ses origines à 1900]*, [II^{e} édition], publié par l'Académie Roumaine, l'Institut de Philologie Roumaine « Alexandru Philippide », Jassy, Editura Academiei Române/Editura Gunivas.

Dicţionarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989 [Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis ses origines à 1989)], (collectif) (2005) : publié par l'Académie Roumaine, l'Institut de Linguistique et Histoire Littéraire « Sextil Puşcariu » de Cluj-Napoca, Bucarest, Editura Academiei Române.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

HANGIU, Ion (2004) : *Dicţionarul presei literare româneşti (1790-2000) [Dictionnaire de la presse littéraire roumaine (1790-2000)],* [III^{e} édition], Bucarest, Editura Institutului Cultural Român.

ION, Angela (1973) : « *Balzac en Roumanie* » in *L'Année balzacienne* 1973 (dir. Jean Pommier et Pierre-Georges Castex), Paris, Editions Garnier Frères, pp. 329-349.

KOGĂLNICEANU, Mihail (1958) : « *Introducţie [la „Dacia literară"]* » *[Introduction [à la Dacie littéraire]]* in *Scrieri alese [Ecritures spéciales],* édition soignée et préface par Dan Simonescu, [IIe édition], [III tirage], Bucarest , Editura de stat pentru literatură şi artă, Collection « Biblioteca pentru toţi » [Bibliothèque pour tous], pp.163-166.

LUNGU-BADEA, Georgiana (coord*.)* (2006) : *Repertoriul traducerilor româneşti din limbile franceză, italiană, spaniolă (secolele al XVIII-lea şi al XIX-lea). Studii de istorie a traducerii (II) [Le répertoire des traductions roumaines du français, italien, espagnol (les XVIII^{e} et XIX^{e} siècles). Études d'histoire de la traduction (I)]*, Timişoara, Editura Universităţii de Vest.

PHILIPPIDE, Alexandru (coord.) (1968) : *Istoria literaturii române II. De la Şcoala Ardeleană la Junimea [Histoire de la littérature roumaine. II. Depuis l'École de Transylvanie à Junimea]*, Bucarest, Editura Academiei Socialiste România.

RUSSO, Alecu, (1970) : « Iaşii si locuitorii lui in 1840 (fragmente) » [« Jassy et ses habitants en 1840 »(fragments)] in *Scrieri alese* [*Écrits spéciaux*], Bucarest, Ed. Albatros, Collection « Lyceum ».

SASU, Aurel (2006) : *Dicţionarul biografic al literaturii române (M-Z) [Dictionnaire biographique de la littérature roumaine (M-Z)],* Pitesti, Editura Paralela 45.

SIMION, Eugen (coord.) (2005) : *Dicţionarul general al literaturii române. E/K [Dictionnaire général de la littérature roumaine. E/K],* Bucarest, Editura Univers Enciclopedic.

BDD-A5094 © 2009 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)